

**Martin Batana** (Kamerun),

**Enchâssement social et translocalité du commerce des vivres dans le sud du Cameroun. Une analyse de la construction sociale de la réalité économique: Diss. Universität Bielefeld 2006; *ibidem*-Verlag Stuttgart (2007)**

### Résumé

L'étude analyse comment les bayam-sellam s'auto-intègrent en tant qu'acteurs féminins dans l'économie au niveau national et au niveau translocal dans un contexte difficile de crise continue dans lequel les structures sociopolitiques et socioéconomiques ne favorisent pas ou favorisent peu leur épanouissement. L'auto-intégration des commerçantes de vivres dans l'économie nationale découle en grande partie de leurs savoirs et de leur conception de l'économie comme interactionnelle et interrelationnelle, donc comme enchâssée et translocale. L'étude analyse le déroulement de leur activité, comment elles interagissent avec d'autres acteurs - notamment masculins - et comment dans ces interactions au quotidien elles construisent des identités économiques à partir de logiques et de savoirs particuliers, lesquelles identités économiques donnent lieu à une dynamique de transformations sociales qui se révèle comme une construction sociale de la réalité.

L'étude montre que le commerce des vivres est ainsi devenu un vrai "phénomène social de marché" dans l'interface entre la production des vivres et l'approvisionnement des villes. Les acteurs, s'efforcent dans ce contexte de créer les conditions d'acquisition d'une autonomie financière, d'un pouvoir économique, et de nouvelles responsabilités sociales ; ce qui entraîne en conséquence une transformation notable des relations de genre dans leurs foyers et dans la société. L'étude révèle des spécificités, les secrets féminins d'empowerment, tels par exemple la capture du client où les pouvoirs de la féminité jouent un rôle important dans la fidélisation de la relation. Dans un monde en proie à des changements rapides, notamment dans le domaine des structures de marché, la considération du comportement actuel des commerçantes de vivres donne des indices et des repères sur la réalité sociale de l'économie telle qu'elle se pratique dans l'Afrique Noire contemporaine.

A l'interface entre la logique capitaliste et les techniques marchandes locales, se situent d'autres rationalités, d'autres intérêts, d'autres valeurs, d'autres codes et comportements d'entreprise., de modes d'organisation, intégrant des normes religieuses, éthiques, des relations de pouvoir. Ce mouvement est bien sûr perceptible dans plusieurs sociétés en transformation ou en crise; mais dans le cas du Cameroun, ce fait est très lisible à travers le dynamisme du secteur des activités dites de l'informel dans lequel le commerce des vivres est à tort encore classé.

Mots-clés: construction sociale de la réalité économique, économie locale, bayam-sellam, empowerment économique, interfaces sociales, pouvoirs de la féminité, systèmes d'ignorance, savoirs et logiques économiques.